



Un Algérien blessé est emmené par le photographe Élie Kagan et un journaliste américain à l'hôpital de Nanterre, le 17 octobre 1961. Photo Élie Kagan.

rendez-vous

octobre

du vendredi 2 au dimanche 28

Exposition de photos d'Élie Kagan

vernissage le samedi 3 - 10h - salle des mariages - mairie de Tulle

du mardi 6 octobre au vendredi 13 novembre

Collection en mouvement : *Souvenir du futur*, exposition des oeuvres de Martine Aballea, Simon Bergala, Florent Contin-Roux, Gabriele Di Matteo, Franck Eon, Matt Mullican
galerie du musée du Pays d'Ussel, avec le FRAC-Artothèque du Limousin et le FacLim
Vernissage et visite commentée par David Molteau le vendredi 9 à 17h30

vendredi 9

Projection du film *Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzmán

20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive

samedi 10

Conférence *Les grands chantiers inutiles* par Serge Quadrupani

17h - théâtre de la Chéridoine - St Angel, organisée par les Compagnons de la Mémoire vivante avec la Chéridoine, la Bouquinerie du Carrefour Ventadour et Peuple et Culture

samedi 17

Projection du film *Le Silence du fleuve* de Mehdi Lallaoui et Agnès Denis

14h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle, en présence du réalisateur
précédée d'un extrait du film *Le manifeste des 121* de Mehdi Lallaoui en hommage à François Maspero

samedi 24

Projection du film *Louise, son père, ses mères, son frère et ses soeurs*
de Stéphane Mercurio et Catherine Sinet

20h30 - salle des fêtes - Sérilhac, avec l'association Achatatz d'entrar

édito

« Ceux de ma génération qui avaient entre 25 et 30 ans, impliqués dans le soutien aux algériens avaient été très marqués, pratiquement tous, d'une manière ou d'une autre par la Résistance et partageaient la conviction « qu'un peuple qui en opprime un autre n'est pas un peuple libre », phrase célèbre attribuée à Saint Just. »

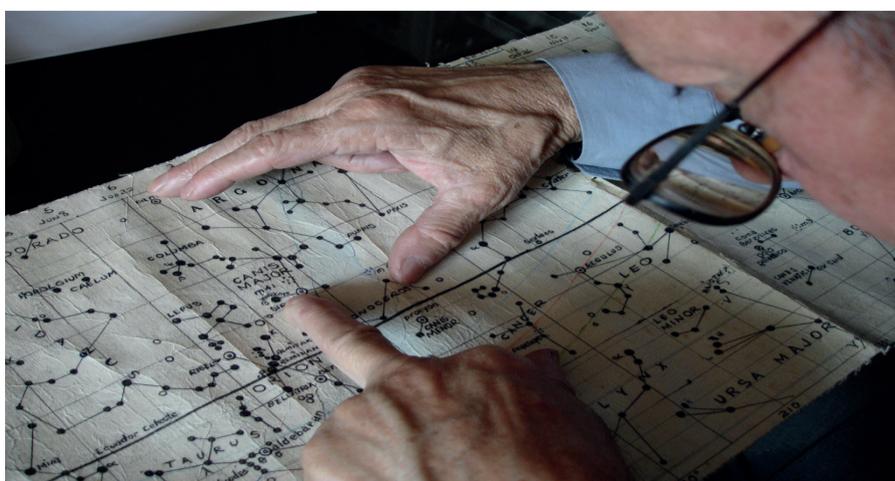
François Maspero

Extrait d'entretien dans le film *Le manifeste des 121* de Mehdi Lallaoui

cinéma documentaire

***Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzmán (2010-90')**

**vendredi 9 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix,
avec l'association culturelle et sportive**



Au Chili, à 3000 mètres d'altitude, les astronomes du monde se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi ceux des prisonniers de la dictature, que certaines femmes continuent de rechercher.

Patricio Guzmán est l'un des principaux chroniqueurs cinématographiques de l'histoire contemporaine chilienne. On sait à quel prix ce travail fut rendu possible : emprisonné par le régime de Pinochet lors du coup d'État de 1973, finalement relâché, il choisit l'exil, à Paris, comme son compatriote Raoul Ruiz (tous deux sont nés en 1941), maître de la fiction baroque. Guzmán ne cessera quant à lui de revenir à son pays par la voie du documentaire politique, depuis *La Bataille du Chili* (1979) jusqu'à *Salvador Allende* (2004).

« *Il aura fallu à Patricio Guzmán quarante ans de lutte pied à pied, de mémoire à vif et de souffrance intime, pour aboutir à cette œuvre d'une sérénité cosmique, d'une lumineuse intelligence, d'une sensibilité à faire fendre les pierres. A un tel niveau, le film devient davantage qu'un film. Une folle accolade au genre humain, un chant stellaire pour les morts, une leçon de vie. Silence et respect.* » Jacques Mandelbaum (Le Monde)

***Louise, son père, ses mères, son frère et ses sœurs* de Stéphane Mercurio et Catherine Sinet (2004 - 56')**

samedi 24 - 20h30 - salle des fêtes - Sérilhac, avec l'association Achatatz d'entrar



Louise est la fille de Sybille, Gérard, Sylviane et aussi un peu celle de Françoise, en tous cas, la sœur de ses trois enfants. Françoise et Gérard s'aiment depuis 45 ans. Ils ont eu trois enfants. Sybille et Sylviane s'aiment depuis 23 ans. Elles voulaient chacune un enfant. Un jour, elles ont demandé à leur amie Françoise de leur prêter Gérard, son mari, pour qu'il devienne le « géniteur ». Celle-ci a accepté. En 1986, Sybille a mis au monde Louise. Depuis sa naissance, ils inventent, apprennent, se trompent, réussissent... Quelle est la place de chacun ? Comment se sont-ils débrouillés avec tout ça ?

Il faut écouter Gérard raconter cette histoire, mais aussi Sybille, Sylviane et Françoise donnant leur propre version. C'est une histoire d'amour entre deux femmes, autant qu'une histoire d'amitié entre deux couples. Un de ces récits tout en pudeur éclairant les débats sur l'homoparentalité et la famille. Une famille atypique au sein de laquelle la parole et la vie circulent librement, sans passer sous silence les difficultés parfois rencontrées. En filigrane se dessine le portrait d'une génération de militants de Mai 68 qui ont voulu transformer la société et réinventer la famille.

La réalisatrice. Après des études en droit, Stéphane Mercurio participe au lancement du journal des sans-logis *La Rue* et se forme à la réalisation. Dans son premier documentaire *Scènes de ménage avec Clémentine*, elle s'intéresse à la vie d'une femme de ménage. Suivent ensuite des documentaires notamment sur les sans-logis (*Vivre sans toit* et *Cherche avenir avec toi*), sur l'hôpital (*Hôpital au bord de la crise de nerfs*) et sur les lieux de détention et les familles de détenus avec *À côté*, primé au Festival international de films de femmes de Créteil et au Festival Images de justice de Rennes en 2008 puis *À l'ombre de la République*.

17 octobre 61... contre l'oubli

Expositions, rencontres, projections

organisées par la ville de Tulle et le collectif autour des événements du 17 octobre 1961 (médiathèque Éric Rohmer, Ligue des Droits de l'Homme et Peuple et Culture)



Manifestation des travailleurs algériens. Paris, 17 octobre 1961 © Roger-Viollet

Le mardi 17 octobre 1961, en pleine guerre d'Algérie, des Algériens manifestent pacifiquement à Paris contre le couvre-feu décrété par le préfet de police Maurice Papon. Cette mobilisation, organisée à l'appel du FLN, sera très violemment réprimée : entre des dizaines et des centaines de morts selon les sources, des manifestants emprisonnés dans des centres de détention spécialement mis en place (palais des sports, stade Coubertin, parc des expositions, etc.) où ils subissent de mauvais traitements.

Or ce massacre a été longtemps étouffé. Le lendemain, Maurice Papon publie un communiqué de presse où il minimise la répression (officiellement on parle de trois morts) et accuse les manifestants de violence envers les forces de l'ordre. Si quelques journaux tentent de contester cette version, c'est néanmoins ce communiqué qui va incarner la version "officielle".

À partir des années 80, des historiens vont commencer à produire des travaux de recherche sur la manifestation et sa répression (notamment Jean-Luc Einaudi, présent à Tulle en octobre 2013). Mais il faut attendre 1997 et le procès de Maurice Papon (sur ses actes pendant l'Occupation) pour que les événements du 17 octobre refassent surface sur la scène publique. Commence alors un long travail de mémoire et d'écriture de l'histoire encore en cours.

Exposition de photos d'Élie Kagan

**du vendredi 2 au dimanche 28 - salle des mariages - mairie de Tulle
vernissage le samedi 3 à 10h**

Reporter engagé, Élie Kagan est l'un des rares professionnels à avoir saisi sur le vif le massacre des Algériens, survenu à Paris après leur manifestation, dans la nuit du 17 octobre 1961. Pigiste indépendant, il couvre dès la fin des années 1950 et jusqu'au milieu des années 1990, une quantité d'événements à résonance politique, syndicale, sociale ou économique : en France principalement, mais aussi dans l'Algérie nouvellement indépendante, ainsi qu'en Israël, en Allemagne et en Russie. L'ensemble des photographies d'Élie Kagan (1928-1999) a été donné à la BDIC (Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine) en 1999, par ses héritiers : négatifs, tirages, planches contacts, et diapositives.

Lecture de textes et poèmes

vendredi 16 - 14h - plaque commémorative - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

***Le Silence du fleuve*, un film d'Agnès Denis et Mehdi Lallaoui (1991-52')**

suivie d'une rencontre avec Mehdi Lallaoui

samedi 17 - 14h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

Le massacre des manifestants algériens le 17 octobre 1961 raconté grâce aux interviews de témoins et de protagonistes exprimant différents points de vue. Un documentaire qui éclaire le déroulement de cette violente répression qui s'est abattue sur les manifestants algériens ce jour du 17 octobre 1961, à Paris.

En hommage à François Maspero, *Le silence du fleuve* sera précédé d'un court extrait du film *Le manifeste des 121* de Mehdi Lallaoui.

Mehdi Lallaoui est réalisateur et écrivain. Il est, avec Samia Messaoudi et Benjamin Stora, co-fondateur depuis 1990, de l'association "Au Nom de la Mémoire". Celle-ci est axée autour de trois thèmes qui s'entrecroisent : les mémoires ouvrières liées souvent à l'immigration ; les mémoires urbaines, et en particulier la banlieue et enfin les mémoires issues de la colonisation.

Il a notamment réalisé plusieurs films sur des sujets touchant à différents pans des histoires croisées de l'Algérie et de la France, dont *Les massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945* qui a reçu, en 1995, le Grand prix du meilleur film documentaire au Festival du film historique de Rueil-Malmaison, et le premier prix (catégorie événement politique) du Festival international du scoop et du journalisme d'Angers.

artothèque

Collection en mouvement, Souvenir du futur

Œuvres de Martine Aballea, Simon Bergala, Florent Contin-Roux, Gabriele Di Matteo, Franck Eon, Matt Mullican

du mardi 6 octobre au vendredi 13 novembre - galerie du musée du Pays d'Ussel
vendredi 9 octobre - 17h30 - vernissage et visite commentée avec David Molteau
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 17h30

Opération réalisée par le FRAC-Artothèque du Limousin, le FacLim et Peuple et Culture

date à retenir

Je lutte donc je suis de Yannis Youlountas (2015 - 80')

lundi 2 novembre - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence du réalisateur



De Grèce et d'Espagne, dans les villes et les campagnes, au cœur des luttes et des alternatives en actes, des femmes, des hommes, mais aussi des enfants refusent de baisser les bras. Une même devise résume leur courage de résister, leur joie de créer et leur persévérance à toute épreuve : « JE LUTTE DONC JE SUIS » (GONIZOMAI ARA IPARKO en grec et LUCHO LUEGO EXISTO en

espagnol). Quelques mots pour vivre debout, parce que rester assis, c'est se mettre à genoux. Une brise marine, souriante et solidaire, de Barcelone à Athènes et d'Andalousie en Crète, qui repousse les nuages du pessimisme. Un voyage palpitant en musique, d'un bout à l'autre de la Méditerranée, en terres de luttes et d'utopie..

Après *Ne vivons plus comme des esclaves*, qui donnait la parole aux opposants à l'austérité en Grèce, Yannis Youlountas revient à Tulle pour présenter son nouveau film. Une chance de pouvoir échanger avec lui sur les luttes actuelles.

et aussi...

Les grands chantiers inutiles, conférence de Serge Quadruppani

samedi 10 - 17h - théâtre de La Chéridoine - Saint-Angel

Les grands chantiers inutiles avec en exergue "l'aéroport Vinci" de Notre Dame des Landes et la construction de la ligne LGV Lyon-Turin et son tunnel de 57 km, deux terrains sur lesquels Serge Quadruppani est très actif. Aussi la LGV Limoges-Poitiers...

Les Échos écrivaient le 18 décembre 2013 à propos de la LGV Lyon-Turin : «ses revenus ne couvriront même pas 10% des coûts » et on comprend donc « que les partenariats public-privés évoqués ne seront que des emprunts déguisés... ». Le coût est estimé (pour le moment...) à 30 milliards d'euros. Le 1^{er} août 2012, la Cour des Comptes dénonçait « un pilotage qui ne répond pas aux exigences de rigueur nécessaires... » et conseillait de « ne pas fermer trop rapidement l'alternative consistant à améliorer la ligne existante ». Et ce d'autant que par exemple le nombre de camions France-Italie transitant par les Alpes est en constante diminution... La modernisation de la ligne de chemin de fer actuelle aujourd'hui utilisée à 20% de sa capacité se ferait très rapidement et à moindre coût. Les dégâts environnementaux, y compris avec le contournement de Lyon avec une nouvelle ligne LGV, seront considérables...

Serge Quadruppani. Écrivain, essayiste, journaliste, traducteur et éditeur est depuis toujours engagé pleinement dans la défense de nombreuses causes politiques, des libertés ou de l'environnement... Il vit en Limousin aux confins du Plateau de Millevaches où il est présent dans de nombreuses initiatives citoyennes. Pleinement engagé aussi dans l'affaire dite « de Tarnac » aux côtés des victimes de l'arbitraire et contre les dernières lois sécuritaires...

La conférence sera introduite par des lectures du grand écrivain et poète italien Erri Di Luca, actuellement inculpé (8 mois de prison ferme requis) pour incitation au sabotage dans le cadre de son engagement citoyen avec le mouvement « No Tav », fer de lance dans l'opposition au désastre écologique et économique annoncé. Les textes seront lus par Sylvie Peyronnet et Claude Montagné de l'équipe du théâtre. La soirée est organisée par les Compagnons de la Mémoire vivante en partenariat avec La Chéridoine, Peuple et Culture et la Bouquinerie du Carrefour Ventadour.

Marcel Conche, la nature d'un philosophe de Christian Girier (2015-67')

vendredi 16 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence du réalisateur



Originaire d'Altiliac en Corrèze, Marcel Conche s'est éveillé à la philosophie à l'âge de 6 ans alors qu'il accompagnait ses parents au travail des champs. Il lui consacra sa vie. À 91 ans, ce philosophe moderne - mais à l'écart des modes - a élaboré au fil du temps une métaphysique de la Nature qu'il continue inlassablement de méditer. Depuis la maison familiale où il vit aujourd'hui, il ouvre avec délice à une pensée toujours en mouvement, et livre le récit d'une vie qu'il dit banale, pourtant aussi surprenante qu'imprévisible.